

# Instagram, porte d'entrée vers l'actualité?

Durant la Semaine des médias à l'école, fin novembre, des élèves romand·es ont appris à se servir d'Instagram pour diffuser de l'information. Mais aussi à se méfier des images truquées et à apprécier le sel des dessins de presse.

Christian Georges

«**V**ous avez tous votre smartphone avec l'application Instagram chargée?» Voilà une leçon qui ne commence pas comme d'habitude! Ce matin-là à Neuchâtel, des élèves de 11e année du collège du Mail accueillent Valérie Manasterski, assistante doctorante à l'Académie du journalisme et des médias de l'Université. À la demande de l'enseignant Nikola Stamenkovic, elle anime un atelier inédit: en 90 minutes chrono, les jeunes apprendront à éditer une nouvelle sur Instagram.

Elle-même stagiaire journaliste, Valérie met la pression. Les bases du journalisme sont expédiées en un quart d'heure. Les quatre groupes choisissent une nouvelle à illustrer parmi plusieurs propositions: trois jettent leur dévolu sur le premier Festival des roux au Breuleux (JU), le dernier se concentre sur le manque d'exercice physique des jeunes.

En 45 minutes, les élèves mettent en scène leur histoire selon les codes des *Insta stories*. Valérie leur a montré un reportage dans un camp de Rohingyas au Bangladesh et un sujet sur la nouvelle tournée de Céline Dion. Un groupe de filles a la bonne idée de dessiner un *story board* pour structurer les idées. On télécharge des photos, on tourne des séquences mises en scène, on ajoute des effets, des textes, des gifs animés, un tapis musical. Miracle! Peu avant 10h, les quatre groupes ont transmis leurs productions, qui sont projetées sur grand écran et applaudies. Valérie en pointe les qualités et les lacunes. Elle encourage les jeunes à regarder les infos d'un œil plus critique à l'avenir.

La veille, la journaliste du quotidien *Le Temps* Catherine Frammery rencontrait deux classes d'élèves un peu plus jeunes (13-14 ans) à Peseux (NE). Seuls trois d'entre eux n'étaient pas sur Instagram. «Quand avez-vous eu l'impression d'être informés de quelque chose sur cette application?» «Quand il y a eu les feux en Amazonie!», a répondu un garçon. «Quand le truc a brûlé à Paris...», a hasardé une fille qui avait oublié que ça s'appelait Notre-Dame. Catherine Frammery a mis en garde contre les images truquées: elles sont six fois plus susceptibles d'être partagées que des textes! La journaliste a avoué s'être fait piéger un jour par une superbe photo des pyramides sous la neige. Il aurait mieux valu vérifier la météo du Caire ce jour-là avant de partager...



Retour au Mail le jeudi. Au programme: atelier MOJO (pour «mobile journalism», soit la réalisation d'un sujet court au téléphone portable). Venu

avec trépieds et micros, Pierre-André Léchet a mené l'exercice dans le délai ultra-court de deux leçons. Les élèves de 10H allaient attaquer le montage des images tournées quand une annonce inattendue a retenti dans chaque classe: «Veuillez quitter le bâtiment! Gardez votre calme!» Exercice incendie...

En début de Semaine des médias, à Avenches puis à Salavaux (VD), le dessinateur de *La Liberté* Alex Ballaman répondait aux questions d'élèves de 8e année. «Comment faites-vous pour que vos dessins ne soient ni vulgaires ni racistes?» Le professionnel a dit qu'il tient compte de toutes les sensibilités présentes dans le lectorat d'un quotidien généraliste. Sous couvert de respect et de politesse, il est tout de même possible de dire beaucoup de choses.

À Vézenaz (GE), le dessinateur de la *Tribune de Genève* Herrmann a eu un plaisir fou à dialoguer avec les élèves de 7H de Giachem Michela. Il a su trouver des mots justes pour définir l'humour («Pour de rire, c'est rarement pour de rire») et l'impertinence («Ridiculiser, c'est rendre quelqu'un plus petit qu'il n'est»). L'enseignant avait tapissé la classe des dessins de son invité. Pourquoi les journaux continuent-ils d'en publier? «L'humoriste est quelqu'un qui soigne les gens, qui atténue leur tristesse», a conclu Herrmann avant de combler de bonheur les élèves: à leur demande, il a caricaturé le prof au tableau, avec de la fumée qui lui sortait des narines!